

**139. JESUS SE RENDANT A JERUSALEM TRAVERSE UN BOURG DES SAMARITAINS
(Lc. 9:52-56)**

MATTHIEU, MARC	LUC 9	JEAN
	<p>52. Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement.</p> <p>53. Mais on ne le reçut pas, parce qu’il se dirigeait sur Jérusalem.</p> <p>54. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ?</p> <p>55. Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.</p> <p>56. Car le Fils de l’homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.</p>	

Les frères de Jésus sont partis seuls de Capernaüm vers Jérusalem pour les fêtes du 7^e mois (automne de l’an 29). Après leur départ, Jésus se met à son tour en route pour Jérusalem, mais **“comme en secret”** (Jn. 7:10).

Au lieu d'emprunter la grande route orientale trop fréquentée, Jésus préfère traverser la Samarie, région que les Juifs évitaient si possible.

Jn. 7:10 (voir étude n° 138) *“Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret.”*

Lc. 9:51 (voir étude n° 138) *“Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde (ou plutôt : “le jour de son assumption, de son élévation”) approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.”*

- Dans quelques mois, Jésus va être crucifié, et Jésus sait, avec une acuité renouvelée, que **“l’heure approche”**. Conscient de l’urgence, Jésus va donc consacrer le **temps encore disponible à enseigner** les régions qu’il n’a presque pas visitées (la Judée, la Pérée de l’autre côté du Jourdain, et même la Galilée méridionale ; cf. Lc. 13:22, 17:11).

- Selon le conseil de Dieu, il doit **commencer** par se rendre à **Jérusalem**, pour y prononcer un discours fondamental. C’est Dieu qui a considéré que ce serait la **date** et le **lieu appropriés**.

- Jésus ne va pas s’établir à Jérusalem, car ce serait trop dangereux. Mais il va voyager dans les environs, et peut-être, à un certain moment, choisir Béthanie (cf. Lc. 10:38) comme point d’ancrage. C’est aussi de là qu’il se rendra à la fête de la Dédicace, en hiver (Jn. 10:22).

- D’autres commentateurs considèrent que Jésus est revenu à Capernaüm après la Fête des Tabernacles, et que ce déplacement a donc eu lieu plus tard.

Après cette dernière mission, et quelques semaines plus tard, Jésus ressentira encore plus l’**imminence** de l’heure redoutable ... et attendue :

Lc. 12:50 *“Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu’il soit accompli !”*

Lc. 13:33 *“Mais il faut que je marche aujourd’hui, demain, et le jour suivant ; car il ne convient pas qu’un prophète périsse hors de Jérusalem.”*

Lc. 18:31 *“Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l’homme s’accomplira.”*

Jn. 13:1 *“Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.”*

• **Lc. 9:52a** **“Il envoya devant lui des messagers, ...”** :

Ces **“messagers”** sont pris parmi les **apôtres**. Jésus ne souhaite pas durant ce voyage être accompagné par de nombreuses personnes.

Il fallait trouver un gîte pour le petit groupe, et commander la nourriture.

• **Lc. 9:52b** **“... qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement.”** :

Les Evangiles témoignent des **divergences** doctrinales et de l’**hostilité** régnant entre **Juifs** et **Samaritains**. Jésus voyait chez les uns et les autres des âmes en perdition, sans Berger.

Sur les causes de cette inimitié, voir l’**Annexe**.

Ces versets montrent que Jésus ne voyait aucun inconvénient à **manger le pain** et la nourriture disponibles dans cette contrée habitée par un **peuple considéré comme impur**.

Beaucoup de Juifs refusaient au contraire de traverser cette région, de peur d’être souillés. S’y ajoutait la peur des agressions.

• **Lc. 9:53** *“Mais on ne le reçut pas, parce qu’il se dirigeait sur Jérusalem.”* :

a) Les **Samaritains** considéraient le **temple** de Jérusalem comme une **imposture** (cf. Annexe). Qu’un **Juif** emprunte leurs chemins pour se rendre précisément à une **célébration religieuse** à Jérusalem, leur semblait une **provocation**.

Pour les Samaritains, ces messagers ne sont que des Juifs comme les autres, ou peut-être pires du fait même de leur allégeance déclarée envers Jérusalem.

Si les disciples avaient traversé leur territoire **pour affaires**, les Samaritains les auraient peut-être hébergés.

b) La nouvelle des miracles accomplis par Jésus, l’accueil que lui avaient réservé les habitants de Sychar, étaient sans doute parvenus à la connaissance de tous les Samaritains.

Mais Jésus et ses disciples voyageaient semble-t-il **incognito**. Les disciples n’ont peut-être pas voulu prendre le risque d’informer les habitants de ce village de l’identité de leur Maître.

• **Lc. 9:54** *“Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ?”* :

a) Repousser Jésus en sachant qui il était, aurait été rejeter l’Onction, et donc rejeter l’Eternel. Ici, la réaction des **Samaritains** est le résultat de leur **ignorance** et de la **dureté** de l’humanité déchue. Ils *“ne savent pas ce qu’ils font”*.

Les **disciples**, en cet instant, sont encore plus condamnables ! Ils répondent à une **offense** par le **meurtre**. Ils pensent même que Dieu partage leur ressentiment, et veulent l’inviter dans leur gang ! Ils ont pourtant souvent entendu Jésus prêcher sur ce thème !

“Jacques” et *“Jean”* avaient pourtant été **choisis par Jésus**, malgré leurs défauts :

Mc. 3.17 (les 12 que Jésus établit) *“... Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre.”*

b) Pour *“Jacques”* et *“Jean”*, ces **Samaritains** sont les descendants spirituels méprisables de ceux qui habitaient le Royaume apostat de Samarie. En ces temps-là, en Samarie, **Elie** avait fait descendre le *“feu du ciel”* et avait fait égorger les prêtres de Baal :

1 R. 18:37-38 *“(37) Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c’est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c’est toi qui ramènes leur cœur ! (38) Et le feu de l’Éternel tomba, et il consuma l’holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l’eau qui était dans le fossé.”*

Mais les deux frères pensent surtout à la réaction de l’Eternel contre l’**arrogance impie** de soldats voulant capturer Elie (certains manuscrits ajoutent d’ailleurs : *“... comme aussi a fait Elie”*) :

2 R. 1:9-12 *“(9) (Le roi Achazia) envoya vers (Elie) un chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef monta auprès d’Élie, qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit : Homme de Dieu, le roi a dit : Descends ! (10) Élie répondit au chef de cinquante : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes. (11) Achazia envoya de nouveau vers lui un autre chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef prit la parole et dit à Élie : Homme de Dieu, ainsi a dit le roi : Hâte-toi de descendre ! (12) Élie leur répondit : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu de Dieu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes.”*

c) Les deux **apôtres** ont compris que pour accomplir un prodige, il faut l’accord de Dieu. Mais ils n’ont pas compris quelles sont les **pensées de Dieu** pour ces Samaritains enténébrés.

Jésus va réagir immédiatement.

Jésus est venu pour sauver. Son ministère était d’ailleurs préfiguré, non par celui d’**Elie**, mais par celui d’**Elisée**, qui avait guéri la lèpre d’un général ennemi d’Israël, et qui avait épargné la vie d’une troupe envoyée par le roi de Syrie pour le capturer (2 R. 6:22).

• **Lc. 9:55** *“Jésus se retourna vers eux, et les reprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.”* :

a) Le même esprit poussera les religieux juifs à vouloir la mort de **Jésus**, et à lapider **Etienne**.

Rom. 10:2 “*Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence.*”

Pire encore, ils ne demandent pas à Dieu de foudroyer la ville, mais de leur permettre de **le faire eux-mêmes** (“*veux-tu que NOUS commandions*”) !

Quel contraste avec le comportement du même **Jean**, plus tard, ou avec celui d'**Etienne** :

Act. 8:14-25 “(14) *Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. (15) Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint Esprit. (16) Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au Nom du Seigneur Jésus. (17) Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint Esprit.*”

Act. 7:59-60 “(59) *Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! (60) Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit.*”

b) Jacques et Jean ont pourtant été **choisis** par le Messie pour devenir **apôtres**, ils sont **pieux, zélés, instruits** par le meilleur Docteur. Ils veulent, croient-ils, **défendre l'honneur du Fils** de Dieu. Leur requête semble refléter une **foi admirable** dans le pouvoir de Jésus de répondre à leur demande. Ils pensent peut-être même être animés par un amour brûlant pour Dieu.

Ce récit montre (et l'histoire du christianisme le confirme) qu'il est possible, par un zèle sincère, de trahir Jésus en croyant le servir et l'aimer !

Le même esprit a souvent animé les églises et les individus se réclamant de Jésus-Christ. Beaucoup de croyants se sont pris pour des **Phinées** (Nb. 25:5-11). Cet esprit est un **attribut de la nature humaine** déchue, et il est donc plus facile à déceler chez les autres que chez soi.

c) La nature de cet esprit, parlant par la bouche de deux hommes remarquables, est effrayante :

- C'est un esprit de **meurtre**.
- C'est un esprit qui voit l'erreur dogmatique d'une communauté peu engageante, mais ne voit pas le destin des **âmes** individuelles.
- C'est un esprit d'**orgueil religieux** qui se voit bien dans le rôle du bourreau de Dieu.

d) Une fois de plus, le démon s'est infiltré dans le groupe des disciples **les plus proches** de Jésus.

Les persécuteurs d'Etienne croyaient eux aussi servir l'Eternel, et Paul les avait approuvés.

e) La réaction de Jésus est immédiate, et sa **brusquerie** indique que **deux esprits antagonistes** viennent d'entrer en conflit : Jésus “**se retourne**” dans un geste de **réprobation violente**, et il “**réprimande**” les deux disciples.

Jésus avait manifesté la **même violence** dans sa réponse au tentateur dans le désert, ou lorsque Pierre avait voulu écarter l'idée de la Croix (Mt. 16:23).

Jc. 3:14-18 “(14) *Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. (15) Cette sagesse n'est point celle qui vient d'En-haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. (16) Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. (17) La sagesse d'En-haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. (18) Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.*”

Gal. 5:22 “*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité (ou : bienveillance), la fidélité, la douceur, la tempérance.*”

• **Lc. 9:56a** “**Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver.**” :

Plusieurs manuscrits omettent cette phrase. Quoiqu'il en soit, elle correspond à la pensée exprimée ailleurs :

Lc. 19:10 “*Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*”

Jn. 3:17 “*Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*”

Ez. 2:23 “*Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ?*”

• **Lc. 9:56b** “**Et ils allèrent dans un autre bourg.**” :

Le texte ne dit pas s'il s'agit d'un village **samaritain** plus hospitalier, ou s'il s'agit d'un village juif.

Luc ne mentionne pas d'action d'évangélisation particulière dans cette autre bourgade. Cela est conforme à Jn. 7:10 indiquant que Jésus monta vers Jérusalem à la fête des Tabernacles “*non publiquement, mais comme en secret*”, en évitant de se faire remarquer.

ANNEXE - Les relations entre Samaritains et Juifs

Au temps de Jésus, les **Samaritains** étaient sans doute plus d'une centaine de milliers. Aujourd'hui, ils sont moins d'un millier, reconnus comme Juifs par l'Etat d'Israël, mais non reconnus comme tels par les Juifs orthodoxes.

La **religion** des **Samaritains**, leurs **relations** avec les Juifs, reflètent leur vision de l'**histoire**.

1) L'origine des Samaritains :

a) Selon l'AT, les Samaritains sont un peuple issu d'un **mélange ethnique et religieux** :

- Tout a commencé avec la création (vers - 930) par Jéroboam, peu après la mort de Salomon, du **Royaume schismatique du Nord** (appelé aussi “*Royaume de Samarie*”, du nom de sa dernière capitale, ou “*Royaume d'Israël*”, car la majorité des tribus s'y étaient ralliées, ou “*Royaume d'Ephraïm*”, du nom de sa tribu dominante, ou, de façon abusive, “*Royaume des 10 tribus*”).

- Ce Royaume, souvent en **conflit** avec le Royaume du Sud (appelé “*Royaume de Juda*”, du nom de la tribu royale légitime, et dont **Jérusalem** était la capitale et le site du Temple) a, dès ses débuts, pour des raisons politiques, créé une **religion hybride** dénoncée par tous les prophètes. Les cultes de Baal et d'Astarté ont pu cohabiter avec un culte déformé de l'Éternel.

- En - 722, après la **chute de Samarie** (celle de Jérusalem interviendra en - 586), les Assyriens vainqueurs ont **déporté** dans diverses parties de leur vaste empire toutes les forces économiques et intellectuelles du pays (artisans, administrateurs, etc.). En contrepartie, des peuples vaincus **venus d'autres régions** ont été transplantés en Samarie.

- Les Assyriens ont cependant permis qu'une **lignée sacerdotale juive** demeure dans le pays. Il semble que les actuels Samaritains sont en grande partie issus de ces anciens sacrificateurs.

b) Le Livre des Rois (voir en particulier **2 R. 17:33**) relate ces faits :

2 R. 17:22-34 “(22) *Les enfants d'Israël* (le Royaume du Nord) *s'étaient livrés à tous les péchés que Jéroboam* (fondateur du Royaume du Nord) *avait commis ; ils ne s'en détournèrent point,* (23) *jusqu'à ce que l'Éternel eût chassé Israël loin de sa face, comme il l'avait annoncé par tous ses serviteurs les prophètes. Et Israël a été emmené captif loin de son pays en Assyrie, où il est resté jusqu'à ce jour.* (24) *Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie à la place des enfants d'Israël. Ils prirent possession de Samarie, et ils habitèrent dans ses villes.* (25) *Lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas l'Éternel, et l'Éternel envoya contre eux des lions qui les tuaient.* (26) *On dit au roi d'Assyrie : Les nations que tu as transportées et établies dans les villes de Samarie ne connaissent pas la manière de servir le dieu du pays, et il a envoyé contre elles des lions qui les font mourir, parce qu'elles ne connaissent pas la manière de servir le dieu du pays.* (27) *Le roi d'Assyrie donna cet ordre : Faites-y aller l'un des prêtres que vous avez emmenés de là en captivité ; qu'il parte pour s'y établir, et qu'il leur enseigne la manière de servir le dieu du pays.* (28) *Un des prêtres qui avaient été emmenés captifs de Samarie vint s'établir à Béthel, et leur enseigna comment ils devaient craindre l'Éternel.* (29) *Mais les nations firent chacune leurs dieux dans les villes qu'elles habitaient, et les placèrent dans les maisons des hauts lieux bâties par les Samaritains.*

(30) *Les gens de Babylone firent Succoth Benoth, les gens de Cuth firent Nergal, les gens de Hamath firent Aschima, (31) ceux d'Avva firent Nibchaz et Tharthak; ceux de Sepharvaïm brûlaient leurs enfants par le feu en l'honneur d'Adrammélec et d'Anammélec, dieux de Sepharvaïm.* (32) *Ils craignaient aussi l'Éternel, et ils se créèrent des prêtres des hauts lieux pris parmi tout le peuple : ces prêtres offraient pour eux des sacrifices dans les maisons des hauts lieux.* (33) *Ainsi ils craignaient l'Éternel, et ils servaient en même temps leurs dieux d'après la coutume des nations d'où on les avait transportés.* (34) *Ils suivent encore aujourd'hui leurs premiers usages : ils ne craignent point l'Éternel, et ils ne se conforment ni à leurs lois et à leurs ordonnances, ni à la loi et aux commandements prescrits par l'Éternel aux enfants de Jacob qu'il appela du nom d'Israël.”*

2 R. 17:40-41 “(40) *Et ils n'ont point obéi, et ils ont suivi leurs premiers usages.* (41) *Ces nations craignaient l'Éternel et servaient leurs images ; et leurs enfants et les enfants de leurs enfants font jusqu'à ce jour ce que leurs pères ont fait.”*

Ces textes permettent de comprendre pourquoi **les Juifs orthodoxes méprisaient** les Samaritains et leur religion. Ils ne les considéraient **pas comme descendants d'Israël**.

c) La religion des Samaritains :

Les **Samaritains** refusaient évidemment ces textes, et n'acceptaient que le **Pentateuque** de Moïse, avec quelques différences (en particulier sur le rôle prépondérant que doit occuper selon eux le **Mt Garizim**. Mais ils n'acceptaient **aucun des autres Livres de l'AT**.

Les **Samaritains** se considéraient comme descendants d'Israël, au même titre que les autres Juifs. Mais ils considéraient que les autres Juifs avaient trahi Moïse quand l'Arche, restituée par les Philistins, n'avait pas été placée à Silo, mais transportée à Jérusalem.

Ils passaient ainsi sous silence que le Temple avait été construit à Jérusalem par Salomon **avant le schisme**. La solution avait été de mettre en doute les récits des Livres des Rois et des Chroniques. Les Samaritains ont même rédigé leurs propres Chroniques.

d) En conséquence :

- Les Samaritains refusaient d'accepter **la primauté du Temple de Jérusalem**.

L'entretien de Jésus avec la Samaritaine de Sychar fait écho à ce conflit théologique irréductible (Jn. 4:20 “*Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.*”).

- Ils considéraient que les autres Juifs avaient fait sécession et étaient rebelles.

Selon eux, la Montagne sainte n'était pas celle de Sion, mais celle du **Mt Garizim**, en s'appuyant sur Deut. 11:29 :

Deut. 11:29 “*Et lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, tu prononceras la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Ébal.*”

- Le rôle cultuel central et unique du **Mt Garizim** fait même partie de leur Décalogue (il a fallu pour cela fusionner deux commandements du Pentateuque juif).

- Ils attendaient l'avènement du “**Taheb**”, le **Messie-Prophète** annoncé par Moïse.

Deut. 18:15 “*L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez!*”

- Eux-mêmes se considéraient comme descendants **d'Ephraïm** et de **Manassé** (et donc de Joseph), et leurs prêtres affirmaient descendre de **Lévi**.

- Les deux peuples qui **se réclamaient pareillement des Hébreux** qui avaient suivi Josué, étaient deux peuples séparés.

2) Du retour de l'exil jusqu'aux jours de Jésus :

a) Quand les Juifs sont **revenus de l'exil** babylonien, après l'édit de Cyrus, il semble que les Samaritains ont voulu **faire obstacle à la reconstruction du Temple** de Jérusalem par Josué et Zorobabel.

b) Quelques années plus tard, les Samaritains ont construit **un temple rival sur le Mt Garizim**, à Sichem (= Naplouse), avec semble-t-il l'aval d'Alexandre le Grand.

c) Lors de la révolte judéenne des **Macchabées**, consécutive à la volonté des Syriens de consacrer le temple de Jérusalem à Zeus, des Samaritains se seraient **jointes aux armées syriennes** contre les Judéens.

Selon Flavius Josephus, les Samaritains auraient même, pour se concilier les Syriens, dédié leur propre temple à Zeus, et auraient prétendu descendre des Mèdes et des Perses.

d) Le Juif **Jean Hyrcan 1^{er}**, fils de Simon, s'empara de Sichem et **détruisit le temple du Garizim** en -108.

Les **Romains**, devenus maître de la région, attribuèrent la Samarie à **Hérode le Grand** en -30. Elle fut ensuite rattachée à la Syrie ou à la Phénicie. Pour les Samaritains, cela était moins dur à supporter que d'être sous le contrôle de la Judée.

Les Samaritains ayant jeté, vers l'an -7, des **ossements humains** dans l'enceinte du temple, l'accès au temple leur fut dès lors interdit.

- Tous ces faits (et les rumeurs qui allaient avec) ne pouvaient qu'**envenimer** les relations entre Samaritains et Juifs. L'accueil favorable réservé par des Samaritains de Sychar à Jésus n'en paraît que plus extraordinaire (Jn. 4:39).

- Quand des Juifs ont **traité Jésus de Samaritain** (Jn. 8:48), ce n'était pas anodin, mais c'était l'accuser d'être un ennemi du Temple !

- Quand, dans une **parabole**, Jésus donnait le beau rôle à un Samaritain, et le mauvais rôle à des religieux Juifs, c'était une véritable **provocation**. Jésus montrait aussi combien il était libre de tous ces *a priori*.

3) Les Samaritains **après la mort de Jésus** :

Peu de temps après cet évènement, des **affrontements meurtriers** opposèrent des Samaritains et des Juifs de **Galilée**, à propos justement d'une question de **transit** de Juifs à travers la Samarie. Les Romains durent intervenir.

Les relations des Samaritains avec Rome furent houleuses, mais ils purent **rebâtir leur temple** au 2^e siècle. Il sera détruit en 484 sous la persécution de **Byzance**.

Une révolte fut écrasée en 529 dans le sang. Les Samaritains ne seront plus dès lors qu'une petite minorité sur leur ancien territoire.

A la différence des Juifs qui ont su survivre dans la **diaspora**, les Samaritains, **restés sur place**, n'ont pu résister aux influences des divers envahisseurs, et n'exercent plus qu'une influence résiduelle.

Il faut noter que le statut de Samaritain se transmet par les hommes, et non, comme c'est le cas chez les Juifs, par les femmes.
